

# Dear Luigi, I Hate You

La justice restaurative sur scène  
Collectif Dreams Come True et al.



Sur une idée de : Yan Duyvendak & Charlotte Terrapon

Texte : Adèle Yon, en collaboration avec l'équipe

Mise en scène : Yan Duyvendak, en collaboration avec l'équipe

Production créative, collaboration artistique et diffusion : Charlotte Terrapon

Collaboration artistique et performance : Sabrina Delarue, Margot Viala, Jean-Daniel Piguet

Facilitation en justice restaurative : Claudia Christen-Schneider, Kelly Hutchings

Conseil artistique et captation vidéo : Nicolas Cilins

Direction technique, création lumière et son : Luca Kasper

Administration et finances : Marine Magnin & Valérie Niederoest

Production des tournées : Colette Raess

Communication : Zoé Dupraz

---

Que se passe-t-il quand la justice restaurative s'empare d'un fait de meurtre ? Est-il possible, comme elle l'appelle de ses vœux, de réparer les torts, de responsabiliser les personnes concernées et de reconstruire les liens sociaux abîmés ?

*Dear Luigi, I Hate You* met la fiction à l'épreuve de la réalité et donne un aperçu des possibles de la justice restaurative.

---

## FICHE PRATIQUE

Spectacle de plateau basé sur du texte et des protocoles

3 actrices sur scène, 6 personnes en tournée

1 personne à la technique

Plateau min 10x10m

Durée envisagée : 1h-1h30

Jauge : environ 350

Production : Collectif Dreams Come True, Genève

Première : Théâtre Vidy-Lausanne, 28 octobre 2026

Coproduction : Coproduction: Théâtre Vidy-Lausanne | Comédie de Genève |

Théâtre Les Halles - Sierre | Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon |

La rose des vents, scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq, dans le cadre du Next festival | Scène nationale carré-colonne Saint-Médard-en-Jalles (en cours)

Tournée : Théâtre du Jura Delémont (confirmé) | Actoral Marseille 2027 | Les Halles

de Schaerbeek Bruxelles | Espace Malraux Chambéry | ACB scène nationale Bar-le-Duc, (en discussion)

## DISPOSITIF DE CREATION

### Niveau 1 : l'ancrage dans le réel

En décembre 2024, Luigi Mangione, un jeune homme souffrant de problèmes de dos chroniques, abat de trois balles, en pleine rue de New York, le PDG de American United Healthcare, Brian Thompson. L'arme utilisée a été fabriquée par Mangione lui-même à l'aide d'une imprimante 3D. Il agit seul et n'est affilié à aucun parti politique. Au moment de son interpellation, 5 jours plus tard, on retrouve dans ses affaires, en plus d'une liasse de billets de Monopoly, un manifeste de trois pages fustigeant les assurances maladies étasuniennes et expliquant son geste :

*« I do apologize for any strife of traumas, but it had to be done. Frankly, these parasites [the insurance companies] simply had it coming. [They] have gotten too powerful, and they continue to abuse our country for immense profit because the American public has allowed them to get away with it. » \**

Il sera jugé probablement au début 2026, pour meurtre au premier degré, meurtre à des fins de terrorisme, possession criminelle d'une arme et harcèlement; il risque la prison à vie et même la peine de mort. Brian Thompson, la victime, laisse derrière lui deux enfants et sa femme, Paulette Thompson, dont il vivait séparé. Depuis son arrestation, Luigi Mangione est érigé en héros sur les réseaux, par une partie de l'opinion publique.

### Niveau 2 : la transposition dans la fiction

La question que nous posons est la suivante : et si l'affaire Luigi Mangione était prise en charge par la justice restaurative plutôt que par la justice pénale ? Le veuve de Brian Thompson, Paulette, ne parviendrait pas à trouver la paix, de plus en plus dérangée par la dimension christique qu'est en train d'acquérir Luigi Mangione, en attente de son procès, aux yeux du grand-public. Elle prendrait contact avec la justice restaurative afin de pouvoir faire entendre sa voix au meurtrier de son mari. Contactée par la facilitatrice, Luigi accepterait de s'engager dans un processus de justice restaurative qui aboutirait potentiellement à une rencontre. Dans cette fiction spéculative, parallèle aux évènements réels, les personnages sont appelés Lou et Paule.



### Niveau 3 : Le retour dans la réalité

Cette fiction spéculative, nous la transposons dans la réalité. Sabrina Delarue, comédienne, se met à la place de Paule. Elle rencontre Claudia Christen-Schneider et Kelly Hutchings, facilitatrices en justice restaurative. Ensuite, Claudia et Kelly se mettent en contact avec Jean-Daniel Piguet, comédien, interprétant Lou, pour l'inviter à prendre part au processus. En tant que Lou et Paule, les deux actrices traverseront ensemble un processus classique de justice restaurative, encadré par des véritables professionnelles. Celui-ci sera suivi par Adèle Yon, autrice du roman *Mon vrai nom est Elisabeth* (Éd. du Sous-sol, 2025). L'issue, qui dépend du déroulement réel du processus pour les personnes impliquées, en demeure aujourd'hui imprévisible.

### Niveau 4 : la transposition au théâtre

Ce processus, l'écrivaine le transformera en un texte de théâtre, d'une heure environ, écrit à partir des dialogues de Sabrina et Jean-Daniel, en tant que Lou et Paule, encadrés par les facilitatrices. À ceux-ci pourraient s'ajouter des morceaux d'écriture inédits, s'appuyant sur une documentation extérieure au processus ou à des scènes imaginaires jugées nécessaires à la narration. *Dear Luigi, I Hate you*, met en scène le processus de justice restaurative vécu jusqu'à l'éventuelle rencontre entre Lou et Paule. Sur scène, trois actrices : Sabrina Delarue (Paule), Jean-Daniel Piguet (Lou) et Margot Viala, incarnant les facilitatrices.

\* « Je m'excuse pour les traumatismes subis, mais il fallait que ça soit fait. Franchement, ces parasites [les compagnies d'assurance] l'ont bien cherché. [Ils] sont devenus trop puissants et continuent d'abuser de notre pays pour en tirer d'immenses profits parce que le public américain leur a permis de s'en tirer à bon compte. »

---

## ENJEUX

Le cas Mangione est intéressant pour la complexité de ses protagonistes et ce qu'ils représentent idéologiquement : la victime, Paulette, est la veuve d'un homme ultracapitaliste, dont on sait peu : travaillant dans un cabinet de soins, on la voit s'afficher sur les réseaux sociaux sur son yacht, sourire éclatant de dents blanches. Luigi, l'auteur du meurtre, souffrant de problèmes de santé, défend une forme de justice sociale basée sur une rééquilibration des forces. Une veuve associée à un homme peu aimable, requin de la finance, et un meurtrier qui force l'empathie, une situation bien peu manichéenne pour ne pas réduire la complexité des conflits.

Cette traversée du dispositif et le fait de le rejouer sur scène rendront compte de la complexité de la communication, de l'écoute, de la rencontre. Il semble que la seule issue possible à la violence soit l'empathie et que, pour sortir du conflit, il faut y mettre du sien. Assumer les conséquences de ses actes, modifier son point de vue, respecter l'autre dans son altérité, savoir repérer des échanges devenus toxiques et pouvoir y mettre fin.

En effet, dans le monde qui nous entoure, le conflit est partout. Comment la justice peut-elle être un recours dans ces cas-là ? On constate les limites du système pénal qui punit les auteurices et omet les victimes, et les limites du système carcéral qui isole et ne règle pas le fond des problèmes. Au niveau de la société civile, la libération de la parole donne lieu à des mouvements qui remettent en cause les fondations problématiques sur lesquelles se sont construits les pouvoirs, *#metoo*, *Black Lives Matter*, etc.

Y a-t-il d'autres voies possibles, qui viendraient en complément du 3<sup>e</sup> pouvoir et qui favoriseraient le vivre ensemble ? Peut-on montrer la capacité de l'être humain à s'entendre, à entrer en empathie, et possiblement à trouver de l'apaisement, tant individuellement qu'en tant que société ?

Le collectif Dreams Come True travaille précisément à explorer des sujets qui permettent d'aller plus loin dans la réflexion, qui impliquent les spectateurices dans un mouvement dynamique, qui offrent des solutions concrètes à la morosité, et donc qui redonnent foi en l'humanité. Ce sont là les enjeux et la portée de ce projet.

## LA JUSTICE RESTAURATIVE

La justice restaurative est une approche complémentaire à la justice pénale. Elle vise à réparer les torts causés par une infraction, en favorisant le dialogue entre la victime, l'auteur et parfois des membres de la communauté. Elle repose sur des principes de respect, de responsabilité et de réparation. Contrairement à la justice centrée sur la sanction, la justice restaurative permet aux victimes d'exprimer leur souffrance, de poser des questions et, souvent, de mieux comprendre ce qui s'est passé. Pour l'auteur, c'est l'occasion de prendre conscience des conséquences de ses actes et de montrer une volonté de réparer, symboliquement ou concrètement. Le processus est toujours sur la base du volontariat et dans un cadre sécurisé.

Le processus débute généralement à l'initiative de la victime, qui prend contact pour explorer cette voie. Un premier entretien téléphonique permet de comprendre sa situation, ses besoins et ses attentes. Si elle souhaite poursuivre, un rendez-vous est fixé pour approfondir la discussion. Lors de cette seconde rencontre, les professionnel.le.s évaluent quel type de processus serait le plus adapté. On discute également de la possibilité que la personne responsable accepte d'y participer, ainsi que de la manière la plus appropriée de la contacter.

Une lettre d'invitation est alors rédigée et validée par la victime avant d'être envoyée à la personne responsable. Si celle-ci répond favorablement, un premier entretien est organisé pour lui expliquer le fonctionnement de la justice restaurative, évaluer sa volonté de s'engager et lui présenter les attentes de la victime.

Si les deux parties acceptent, une série de séances préparatoires a lieu. Ces entretiens individuels, menés en alternance, permettent d'échanger préoccupations, questions et messages, tout en construisant un cadre sécurisé et significatif pour tous.

Enfin, si chacun se sent prêt, une rencontre directe entre la victime et l'auteur est organisée. Celle-ci dure en général entre 2,5 et 6,5 heures et constitue le moment central du processus restauratif.

## NOTE D'INTENTION TECHNIQUE

### Scénographie, idée générale

Le passage du temps, élément essentiel du processus, sera représenté métaphoriquement et esthétiquement. Deux dynamiques possibles avec lesquelles jouer sont imaginables :

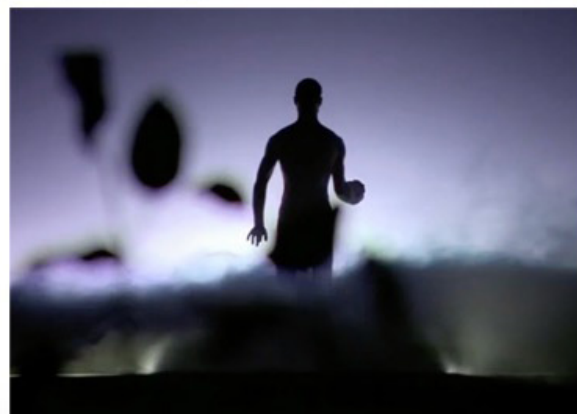
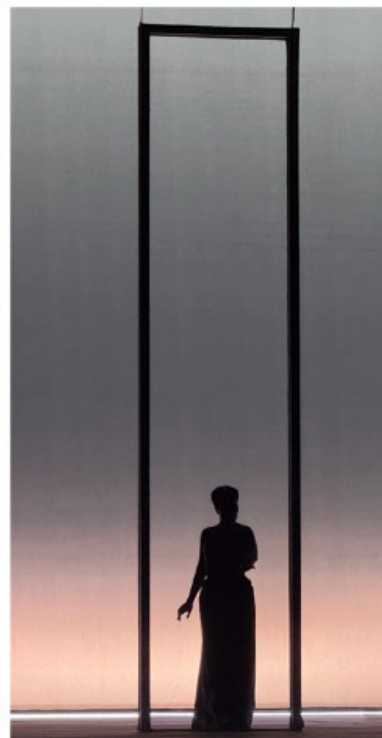
*Effet(s) «reveal»* : des variations rapides de l'état du plateau (lumière/scéno/vidéo) comme symboles d'ellipses temporelles

*Forme lente, discrète*, à l'évolution progressive à la limite de l'audible ou du visible. Cette dynamique figurerait la nature insaisissable du temps, perceptible uniquement à posteriori.

### Lumière et plateau

Un cyclo occupera l'arrière-scène, un rétroéclairage qui ondulera lentement en dégradés colorés. Le contraste entre l'intensité lumineuse de ce fond et la faible lumière frontale pourra dessiner les contours des corps. La projection des ombres des actrices sur le fond avec des projecteurs ponctuels à leur hauteur permettra de jouer avec les échelles. La proximité ou l'illusion de proximité des actrices pourra varier, peut-être en résonance avec leurs échanges. La texture de la lumière en face sur les actrices pourra également varier avec des effets de type volets mécaniques, sur des lyres automatiques (gobos et focus).

Références:  
Cindy Van Acker  
Kiyon Khoshoie  
Bob Wilson  
Denis Villeneuve



## Son

En s'inspirant de la pratique d'enregistrement de « room tones » pour le cinéma et de field recordings dans le deep listening, le son constituera une documentation des différents environnements de rencontres. Il s'agira de créer un son neutre mais riche de détails, des ambiances qui changent en fonction des étapes du processus et les colorent, sans représenter figurativement les lieux mais en transposant leur atmosphère à la salle du théâtre. A combiner peut-être avec une piste plus musicale et moins documentariste, une bande son composée, qui ne guide pas trop frontalement les spectateurices, mais joue du pouvoir de la musique cinématographique pour transmettre l'intensité des émotions et des moments d'échanges.

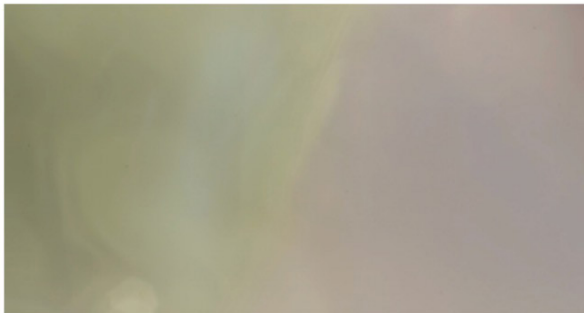
Références :

Syo Yoshihama - <https://keepcitieswild.bandcamp.com/album/12sep-05nov-2024>

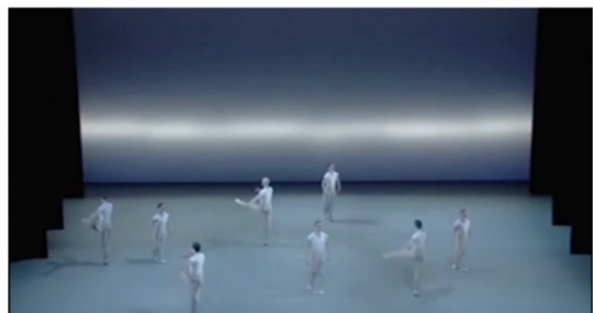
Ryuichi Sakamoto - [https://www.youtube.com/watch?v=UyK1VYUY\\_BI](https://www.youtube.com/watch?v=UyK1VYUY_BI)

## Vidéo

Des images abstraites interviendront en adéquation avec la lumière, pour traduire une complexité ou des remous, guidée par l'idée du reflet, de la distorsion, du flux de l'eau. La vidéo, projetée sur le cyclo en fond de scène et le sol, permet un grand contrôle des textures (comme sur les deux premières images ci-dessous par exemple), une liberté de création qui engage moins le matériel et le personnel du théâtre.



Références:  
Bill Viola  
Denis Villeneuve  
Bob Wilson



## BIOGRAPHIES DE L'EQUIPE

### Collectif Dreams Come True



Anciennement Cie Yan Duyvendak, le collectif Dreams Come True est composé de sept personnes aux compétences multiples : production, création, administration, communication, technique, diffusion. Il développe depuis plusieurs années non seulement des projets artistiques (*Please, Continue (Hamlet)*, *TWIST*, *VIRUS*, *Nous sommes partout*) mais également administratifs, de recherche ou de formation à destination du milieu culturel suisse-romand et au-delà (par exemple : *Meriweza* ou *Collective Tools Project*). Dreams Come True défend des valeurs communes et des manières de travailler : le care, la durabilité, la valorisation des compétences, l'engagement sociétal, artistique et politique, l'équité, la bienveillance, le droit à l'erreur et à l'échec, la responsabilité, le courage et l'épanouissement professionnel pour n'en citer que certains.

### Yan Duyvendak (Collectif Dreams Come True) - idéation, direction artistique et mise en scène



Yan Duyvendak pratique la performance depuis 1995, année de sa première œuvre d'art vivant : *Keep it Fun for Yourself*. Ses créations s'attachent à décortiquer la manière dont nous, citoyen.ne.s, nous débattons avec les modèles sociétaux et l'engagement politique et social. Elles s'intéressent à la constitution du collectif et à comment la collaboration et l'empathie peuvent amener à des formes possible d'empowerment. Dans tous ses projets, la co-signature et la collaboration font intrinsèquement partie du travail : *Still in Paradise* est co-signé avec Omar Ghayatt, *Please, Continue (Hamlet)* avec Roger Bernat, *ACTIONS* avec Nicolas Cilins et Nataly Sugnaux Hernandez. *invisible* est un projet créé collectivement avec 31 auteurices de quatre pays différents et *VIRUS* et *TWIST* sont le fruit d'une collaboration avec le collectif de jeux Kaedama. Il a reçu trois fois le Swiss Art Award, puis le prix le plus prestigieux d'art contemporain suisse, le prix Meret Oppenheim puis, le Grand Prix Suisse du Théâtre / Anneau Hans Reinhart.

### Charlotte Terrapon (Collectif Dreams Come True) - idéation, production créative, collaboration artistique et diffusion



Après un master en Domaine des Sciences de la Société (anthropologie sociale, sociologie, sociologie de la communication et des médias) à l'Université de Fribourg, elle passe l'année 2007 en Angleterre au Center for Tourism and Cultural Change de la Leeds Metropolitan University, dans le cadre du programme de stage européen Leonardo da Vinci. A son retour en Suisse, elle rejoint le bureau permanent du Montreux Jazz Festival comme chargée de communication pendant 5 ans, puis occupe la même fonction au Festival Images Vevey de 2012 à 2017 et au Festival de la Cité Lausanne en 2015. En parallèle, elle effectue plusieurs mandats d'attachée presse, de rédaction et de communication dans le milieu culturel romand et s'engage sur le plan associatif. En 2017, elle devient chargée de production créative et de communication pour le collectif Dreams Come True, puis ajoute la diffusion à ses fonctions en 2022.

### Sabrina Delarue - collaboration artistique et performance



Après des études de lettres modernes et en culture et communication, Sabrina Delarue se forme comme comédienne à l'Ecole de la rue Blanche (E.N.S.A.T.T.). Elle a travaillé entre autres sous la direction, au théâtre, de Yan Duyvendak, Nathalie Béasse, Cécile Rist, Garance Rivoal, Julie Brochen, Véronique Bellegarde, et au cinéma et à la télévision, de Mélanie Leray, Charline Bourgeois-Tacquet, Philippe Garrel, Stéphane Demoustier, Samuel Collardey, Julien Zidi, Vincent de Cointet, Maryline Charrier, Réza Khatibi, Denis Parent. Elle est metteuse en scène, réalisatrice de documentaire, pédagogue, dramaturge et autrice. En 2023, elle publie avec Joël Labbé un livre d'entretiens paru chez Actes Sud, *L'Utopie et la vie*, et en 2024 avec Xavier Berlioz une pièce de théâtre paru aux Éditions Les Cygnes, *Voyage en territoires perdus*.

### Margot Viala - collaboration artistique et performance



Née à Bordeaux, Margot Viala s'est formée au Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris avec François Clavier puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Serge Tranvouez. En 2019 elle présente avec sa promotion *Dévotion, dernière offrande aux Dieux morts*, mis en scène par Clément Bondu, au 73ème Festival IN d'Avignon. Elle travaille aujourd'hui avec Emilie Rousset dans *Reconstitution: le procès de Bobigny*, co-mis en scène avec Maya Boquet, ainsi que dans *Please, Continue (Hamlet)* mis en scène par Yan Duyvendak. Depuis 2019 elle travaille avec Fanny de Chaillé dans *Le Choeur*, crée dans le cadre des Talents ADAMI et dans *Une autre histoire du théâtre*. Elle travaille également en tant que collaboratrice artistique sur la pièce *Souterrain* écrite et mise en scène par Raphaël Bocobza.

### Jean-Daniel Piguet - collaboration artistique et performance



Jean Daniel Piguet est metteur en scène, acteur, et auteur. Il aime questionner le potentiel fictionnel de la réalité qui nous entoure, en posant notamment un regard sur les interactions quotidiennes comme un lieu des possibles et des fantasmes. Il a écrit et mis en scène trois spectacles *Pas Perdus* (2016), *Passe* (2018), *Partir* (2021), et participé à des projets en tant que comédiens ou collaborateur artistique avec des ami.e.s artistes dont Rémi Dufay, le collectif Dreams Come True, Oscar Gomez Mata, Maxime Gorbatchevsky, Mélina Martin, Camille Mermet, Floriane Mésenge, Eleonore Bonah, Mélanie Gobet, Thierry Weber. Il est lauréat de la bourse de compagnonnage théâtral 2024-2026 qui va notamment lui permettre de créer son prochain spectacle *Cacao* à la Grange - centre art et science, Lausanne et à la maison Saint-Gervais, Genève au printemps 2026.

### **Claudia Christen-Schneider – facilitation en justice restaurative**



Claudia Christen-Schneider a un master en criminologie et droit pénal de l'université de Portsmouth (Royaume-Uni) et a étudié la justice restaurative à l'université Simon Fraser (SFU) au Canada. Elle est présidente du Swiss RJ Forum et membre du comité directeur du Forum européen pour la justice restaurative (EFRJ). Elle dirige des projets dans le domaine de la justice restaurative en Suisse et enseigne également dans ce domaine. Elle facilite des dialogues directs entre victimes et auteurs dans des cas de crimes graves, ainsi que des dialogues de groupe entre des personnes victimes et des personnes détenues qui n'ont aucun lien direct entre elles. Elle est l'auteure du livre *Trauma-Informed Restorative Dialogues - The Power of Community* (Routledge).

### **Kelly Hutchings – facilitation en justice restaurative**



Après un master en droit et une spécialisation en modes alternatifs de résolution des conflits, Kelly Hutchings a travaillé une dizaine d'années dans le domaine culturel (Syndicat suisse romand du spectacle, Théâtre Vidy-Lausanne, Pro Helvetia et Cinémathèque suisse) tout en se formant en parallèle à la médiation de conflits, au rôle de personne de confiance en entreprise et à la justice restaurative. Elle travaille comme médiatrice au canton de Vaud et accompagne des dialogues auteurs-victimes avec le Forum suisse de justice restaurative. L'aspect pluri- et interdisciplinaire de la justice restaurative, la construction d'un cadre propice aux échanges réparateurs, ou encore le travail sur la communication sont au cœur de ce qui l'anime.

### **Adèle Yon – texte**



Née en 1994 à Paris, Adèle Yon enquête, écrit et cuisine. Normalienne, chercheuse en études cinématographiques, c'est à l'occasion de sa thèse au sein du laboratoire de recherche-crédation SACRe qu'elle se lance dans l'écriture. Elle est l'auteure de *Mon vrai nom est Elisabeth* (ed. du sous-sol, 2025), enquête familiale sur la psychiatisation des femmes, récompensé par de nombreux prix littéraires, notamment le Prix littéraire du Nouvel Obs, le Prix France Télévision 2025 et le Grand Prix des lectrices de Elle 2025.

Parallèlement, elle travaille à Paris et dans la Sarthe comme cheffe de cuisine.

## CALENDRIER DE REALISATION

Le planning de travail est centré autour du processus de justice restaurative et respecte ses étapes et le temps nécessaire entre chacune.

**Septembre 2025** : résidence 5 jours, Les SUBS, Lyon

Construction des personnages, préparation au processus de justice restaurative

**4 décembre 2025** : Genève

Reconstitution du meurtre et de l'annonce de la mort avec les comédien.ne.s

**Du 1er janvier – 31 mars 2026** : 10 jours uniques séparés d'environ une semaine chacun

Théâtre les Halles, Sierre

La Comédie, Genève

Processus de justice restaurative avec Paule (Sabrina Delarue) et Lou (Jean-Daniel Piguet), encadré par Claudia Christen-Schneider et Kelly Hutchings.

Les étapes de justice restaurative sont traditionnellement les suivantes :

1. Premier contact par la victime
2. Discussions approfondies avec la victime
3. Invitation à la personne responsable
4. Premier contact avec la personne responsable
5. Séances préparatoires avec les deux parties
6. Dialogue direct entre la victime et l'auteur

Le processus sera suivi par Adèle Yon, qui écrira la dramaturgie, le texte et les protocoles de jeux pour les actrices, pendant cette période et la suivante.

**Juin 2026** : résidence de 5 jours de travail

Théâtre les Halles, Sierre

Écriture dramaturgie

**Dès juillet 2026**

Écriture du texte et des protocoles

Création scénographie et costumes

**Été - Automne 2026** : 15 jours de travail, Théâtre de Vidy Lausanne

Travail au plateau et répétitions

Création lumière et son

**Première : 28 octobre - 1er novembre**, Théâtre de Vidy Lausanne

**Saison 2026/2027 :**

Tournée des coproducteurs et préachats :

- 13-14 novembre 2026 : Théâtre des Halles – Sierre

- 7 novembre 2026 : Théâtre du Jura – Delémont

- 20-21 novembre 2026 : La Rose des vents – Scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq, dans le cadre du Festival NEXT

- 3-6- février 2027 : La Comédie de Genève

**A caler saison 2026/2027 :**

- Les SUBS, Lyon

- Scène nationale Carré-Colonnes – Saint-Médard-en-Jalles

- Actoral, festival des arts et des écritures contemporaines Marseille

**Dès Automne 2027**

Adaptation possible dans d'autres langues que le français.

## CREDITS

Production : Dreams Come True, Genève

Coproduction : Comédie de Genève, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre des Halles – Sierre, Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques – Lyon, Scène nationale Carré-Colonnes – Saint-Médard-en-Jalles, Actoral – festival des arts et des écritures contemporaines Marseille (à confirmer), La rose des vents – scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq (en cours)

Accueil en résidence : Les SUBS, Lieu vivant d'expériences artistiques, Théâtre des Halles – Sierre, Comédie de Genève, Théâtre Vidy-Lausanne

Soutiens : Pro Helvetia – fondation suisse pour la culture, Office fédéral de la culture et République et Canton de Genève, Ville de Genève, Label + romand – arts de la scène

Sur une idée de : Yan Duyvendak & Charlotte Terrapon

Texte : Adèle Yon, en collaboration avec l'équipe

Mise en scène : Yan Duyvendak, en collaboration avec l'équipe

Production créative, collaboration artistique et diffusion : Charlotte Terrapon

Collaboration artistique et performance : Sabrina Delarue, Margot Viala, Jean-Daniel Piguet

Facilitation en justice restaurative : Claudia Christen-Schneider, Kelly Hutchings

Conseil artistique et captation vidéo : Nicolas Cilins

Direction technique, création lumière et son : Luca Kasper

Administration et finances : Marine Magnin & Valérie Niederoest

Production des tournées : Colette Raess

Communication : Zoé Dupraz

Remerciements : Catherine Jaccottet Tissot, Camille Perrier de Peursinge

### **Contact :**

Charlotte Terrapon | Collectif Dreams Come True

charlotte.terrapon@dreamscometrue.ch

Tél : +41795610054